herpy

CÉCILIES

Atlantic Slender Caecilian

Dermophis parviceps

Dermophis parviceps est un cécilien mince, apode et fouisseur, originaire de la forêt humide et de la forêt de montagne du Costa Rica et du Panama. Les adultes mesurent 20-27 cm. Il vit profondément enfoui dans le sol humide et est probablement vivipare, comme le reste du genre. L'espèce est presque inconnue en captivité, si bien que les soins reposent sur l'expérience acquise avec les céciliens terrestres.

Famille: Dermophiidae Ancien nom: *Gymnopis parviceps; Siphonops parviceps*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-27 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Fouisseur**
Habitat	**Forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Toxines cutanées	**Aucune connue**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 30 × 35 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-25 °C**
Température, nuit	**21-23 °C**
Hygrométrie	**90-100 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Développement	**Vivipare**
Taille de la portée	**1-16 petits**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Dermophis parviceps est un amphibien mince et apode qui ressemble à un petit ver de terre. Le corps est gris pourpre, et la tête, rosée, est nettement plus claire que le corps. Les yeux sont visibles à travers la peau. Les sillons entre les plis cutanés n'ont pas la coloration sombre que l'on observe chez *Dermophis mexicanus*. Les adultes mesurent 20-27 cm.

L'espèce appartient à la famille des Dermophiidae et est plus petite et plus mince que *D. mexicanus*. Le poids, la longévité et les différences sexuelles externes fiables ne sont pas documentés ; la longévité en captivité indiquée est une estimation.

Toxicité cutanée : aucun effet toxique n'a été documenté chez cette espèce, mais les céciliens possèdent des glandes cutanées ; ne vous touchez donc ni les yeux ni les muqueuses après une manipulation. Lavez-vous les mains avant et après, et touchez l'animal le moins possible.

Répartition et habitat

Dermophis parviceps est présent au Costa Rica et au Panama. La Colombie est parfois incluse, mais la présence de l'espèce y est incertaine et le pays ne figure pas sur la carte. La plupart des observations connues proviennent du Costa Rica, notamment du versant caraïbe. L'espèce peut être localement commune et se rencontre dans de nombreuses aires protégées. Elle n'est pas considérée comme menacée.

> **Aire d'origine:** Costa Rica et Panama.

HABITAT

D. parviceps vit en forêt humide, aussi bien en plaine qu'en forêt de montagne. Il est souterrain et creuse profondément, mais on le trouve aussi sous les troncs tombés et dans la litière de feuilles. Dans la forêt humide prémontagnarde, vers 500 m d'altitude, il se tient isolément dans de petites cavités sphériques, dans une argile compacte, à 50-65 cm sous la surface, les parois étant tapissées d'une argile fine et lisse. On ignore si ces cavités servent à la reproduction. L'alimentation n'a pas été étudiée chez cette espèce ; les céciliens de la même famille consomment des vers de terre, des termites et d'autres petits invertébrés du sol.

Entretien

LE TERRARIUM

Les soins reposent sur l'expérience acquise avec les céciliens terrestres, surtout *Dermophis mexicanus*, car *D. parviceps* n'a pas été étudié de façon systématique en captivité. L'animal est terrestre et fouisseur : tout tient donc au substrat. Un bac en plastique épais et étanche, avec un couvercle bien ajusté et un poids dessus, convient bien : les céciliens trouvent la moindre fente, et un couvercle mal fermé est la voie d'évasion la plus fréquente. Un adulte a besoin d'au moins 50 × 30 × 35 cm, avec 20-25 cm de substrat meuble et humide.

Le substrat doit être meuble, retenir l'humidité et ne pas s'agglomérer : les fibres de papier non blanchies (litière à base de papier) ont fait leurs preuves, et le terreau stérilisé, de préférence mélangé à des feuilles, est aussi utilisé. Les fibres de coco seules peuvent se tasser dans l'intestin et sont à éviter. Le substrat doit être humide, mais pas au point qu'on puisse en presser de l'eau en serrant une poignée, et il ne doit pas y avoir d'eau stagnante au fond. Un morceau plat d'écorce ou de bois posé en surface offre une cachette juste sous la surface et facilite le contrôle de l'animal. De petits trous d'aération sur les côtés, recouverts d'un fin grillage, assurent la ventilation et empêchent les vers d'élevage de sortir ; le couvercle ne doit pas être percé. Le substrat est renouvelé tous les 4-5 mois, et l'animal est examiné à cette occasion.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'espèce est maintenue à une température stable et douce : 22-25 °C le jour et 21-23 °C la nuit. La température du sol n'a pas été mesurée dans la nature. Les écarts de plus de 3 °C environ et les changements rapides sont mal tolérés. Le bac peut être placé dans une pièce à température stable sans chauffage supplémentaire, ou bien un tapis chauffant sous une extrémité peut créer un gradient, afin que l'animal choisisse entre un sol plus chaud et plus sec et un sol plus frais et plus humide. Un animal qui reste en surface au lieu de creuser a trop chaud, trop froid, trop humide ou trop sec. Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

L'air du bac est presque saturé, à 90-100 %, car le substrat est humide. L'humidité est maintenue en vaporisant le substrat et en retournant de temps en temps les premiers centimètres. Vérifiez au toucher et vaporisez lorsque la couche supérieure paraît sèche. Utilisez de l'eau en bouteille, de l'eau de pluie ou de l'eau du robinet déchlorée. Une humidité régulière en profondeur compte davantage qu'un pourcentage précis, et une partie un peu plus sèche du substrat offre un choix à l'animal.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce n'a besoin ni de bac à eau ni de partie aquatique. L'humidité vient du substrat, et la condensation sur les parois du bac suffit pour boire. Un bac à eau risque de rendre le substrat trop humide. N'utilisez jamais d'eau du robinet contenant du chlore ou de la chloramine pour humidifier le substrat, et évitez savon, produits d'entretien et crème pour les mains sur les mains et le matériel, car les amphibiens absorbent les substances par la peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce vit sous terre et un programme d'éclairage particulier n'est pas nécessaire. Le rythme jour-nuit ordinaire de la pièce, avec 10-14 heures de lumière, suffit. Les UVB ne sont pas nécessaires, et le bac est maintenu dans l'obscurité afin que l'animal puisse creuser sans être dérangé. Les plantes ne sont pas nécessaires.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Les vers de terre constituent la base de l'alimentation et sont acceptés par presque tous les céciliens terrestres. Pour le petit et mince *D. parviceps*, de petits vers de terre ou des morceaux de vers conviennent, et un adulte reçoit 5-10 petits vers toutes les deux semaines. Les vers peuvent vivre longtemps dans un fond de papier humide sans mourir ni pourrir. Fouillez le substrat au moins toutes les deux semaines : beaucoup de vers restants signifient une suralimentation ou un animal qui ne mange pas. Ce que l'espèce consomme elle-même dans la nature n'est pas documenté.

Les vers peuvent être enrichis avec de la poudre de calcium et de vitamines dans leur terre 4-6 jours avant le repas, mais la quantité qui parvient à l'animal est incertaine. On voit rarement l'animal manger. Un nouvel arrivant est donc gardé le premier mois dans un petit bac, où l'on compte les vers introduits et où l'on fouille le substrat tous les 3-4 jours.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

D. parviceps passe presque toute sa vie sous terre et se voit rarement en surface ; un animal en bonne santé reste enfoui la plupart du temps. Dans la nature, les animaux vivent isolément, et l'espèce est maintenue seule, ce qui facilite le suivi de l'état et de la croissance. Il faut éviter la manipulation : la peau est humide et fragile. Ne déplacez l'animal que si nécessaire, avec les mains propres et humides, sans crème.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

La maturité sexuelle n'est pas documentée chez *D. parviceps*, et les sexes ne peuvent pas être distingués de façon fiable de l'extérieur. La reproduction en captivité n'est pas documentée.

ACCOUPLEMENT

La fécondation est interne. On ignore ce qui déclenche l'accouplement et comment amener les animaux à s'accoupler en captivité. Si les animaux sont réunis en vue de la reproduction, des conditions stables, un substrat profond et une nourriture abondante sont l'essentiel.

ŒUFS ET LARVES

La reproduction n'est pas décrite chez *D. parviceps*, mais l'espèce est probablement vivipare et indépendante de l'eau, comme le genre *Dermophis*. Chez *Dermophis mexicanus*, les fœtus se développent dans les oviductes de la femelle et se nourrissent d'abord du vitellus, puis d'une sécrétion nutritive de la paroi de l'oviducte. La taille de la portée et la durée de la gestation ne sont pas documentées ; chez *D. mexicanus*, la portée compte 1-16 petits. Il n'y a pas de soins parentaux après la naissance.

MÉTAMORPHOSE

Si l'espèce est vivipare comme ses congénères, il n'y a ni éclosion hors de la femelle ni larves, mais la naissance de jeunes entièrement formés. La durée de la gestation n'est pas documentée. Une femelle gestante doit recevoir une nourriture abondante et du calme pendant toute la période.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes nouveau-nés ont besoin d'un bac au substrat profond et humide, comme les adultes, et sont séparés du bac de la femelle pour ne pas être dérangés. De petits morceaux de vers constituent la première nourriture. La taille à la naissance et la croissance ne sont pas documentées.

Santé et erreurs courantes

Les informations sur la santé reposent sur l'expérience acquise avec d'autres céciliens terrestres. Les problèmes les plus fréquents sont :

- L'animal reste en surface : le substrat est trop humide, trop sec, trop chaud, trop froid ou chimiquement inadapté. Changez

le substrat, vérifiez la température et essayez une autre source d'eau.

- Constipation : les fibres de coco peuvent se tasser en bouchon dans l'intestin. Utilisez des fibres de papier ou de la terre stérile.
- Évasion : le couvercle doit fermer hermétiquement et porter un poids. Une toute petite ouverture suffit, et l'espèce est mince.
- L'inflammation de la peau est la cause de mortalité la plus fréquemment connue chez les céciliens en captivité, surtout chez les espèces aquatiques. Gardez le substrat propre et examinez la peau à chaque contrôle.
- La chytridiomycose (Bd) a été mise en évidence chez les céciliens. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine, et les mains et le matériel sont lavés entre les bacs.

Consultez un vétérinaire compétent en matière d'amphibiens si l'animal ne mange pas pendant plusieurs semaines, maigrit ou présente des plaies sur la peau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.